

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-de-photographies-rares/pierre-jahan-libre-cours,1968.html>

Pierre Jahan, Michel Frizot

Pierre Jahan : Libre cours



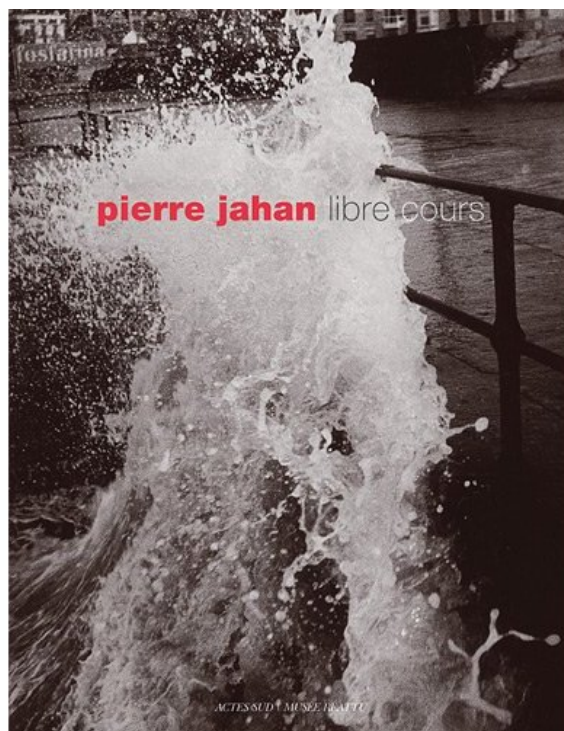
Le musée Réattu (Arles), riche d'une collection photographique exceptionnelle la première historiquement constituée dans un musée français, consacrera son exposition d'été à l'oeuvre de Pierre Jahan (1909-2003) ; ce sera la première rétrospective publique de cet artiste en Europe.

Photographe à la marge de tous les courants, mais rappelant parfois Brassai ou Man Ray, Pierre Jahan se distingue par une production extrêmement variée, qui mêle dans un va-et-vient constant entre production personnelle et travaux commerciaux surréalisme et collages publicitaires, chroniques et reportages à l'écoute du Paris des années quarante : ainsi, il suit avec intérêt le départ des statues de Paris, déboulonnées pour être fondues par les Allemands - en 1947, La Mort des statues fait l'objet d'une publication commune avec Jean Cocteau, le retour des oeuvres au musée du Louvre, le bouillonnement de la Libération...

A partir de cette récolte incessante d'images, Pierre Jahan crée aussi des livres, dans lesquels il associe textes et photographies comme dans le projet Plainte-Chant, inspiré des poèmes de Jean Cocteau, magnifique poème visuel dédié à la sensualité d'un couple. Suivant le parti de l'exposition, le catalogue de l'exposition Pierre Jahan se concentre sur une période allant des années trente à la fin des années cinquante, marquées par d'autres séries importantes, comme

La Vie batelière, qui illustre la vie sur les péniches de la Seine, ou les images du Paris nocturne (Paris chante sa nuit), véritables prises de sang dans une ville en effervescence perpétuelle. Seule entorse à cette chronologie, une section se penche sur des travaux plus tardifs, mais révélateurs de l'humour sans limite du photographe : une série où il associe des petites annonces piochées dans les journaux à des photographies puisées dans son oeuvre.

La publication, qui comporte un texte inédit de Michel Frizot, historien de la photographie, est d'autant plus attendue qu'il n'existe aucun ouvrage complet sur l'oeuvre de Pierre Jahan. Elle va permettre de donner une juste place à cet artiste singulier, doté d'un oeil acerbe et d'un esprit ludique, qui a été en même temps au plus près des réalités de son époque.



Pierre Jahan : Libre cours de Pierre Jahan, Michel Frizot